

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 25 du 26 04 2022



PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Campagne 2021-2022

A retenir cette semaine

Colza :

- Les colzas entament leur défloraison.

Pois :

- Les pois d'hiver entrent en floraison.
- Symptômes modérés d'ascochytose signalés sur pois d'hiver.

Tournesol :

- Attention aux limaces suite aux pluies !

Blé :

- Le risque septoriose monte sur variétés sensibles d'autant plus que la dernière feuille est visible et qu'elle est exposée aux contaminations.

Orge d'hiver :

- Pour les parcelles déjà protégées depuis plus de 15 -20 jours ou encore non protégées, le risque est maintenant élevé. Les maladies progressent et des contaminations sont en cours avec le retour des pluies.



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Sommaire

Colza	p 2
Pois d'hiver	p 8
Pois de printemps	p 9
Tournesol	p 11
Blé tendre	p 12
Orges d'hiver et escourgeons	p 18
Orges de printemps	p 19

Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note d'utilisation de produits phytosanitaires en période de floraison du colza : [cliquez ici](#).

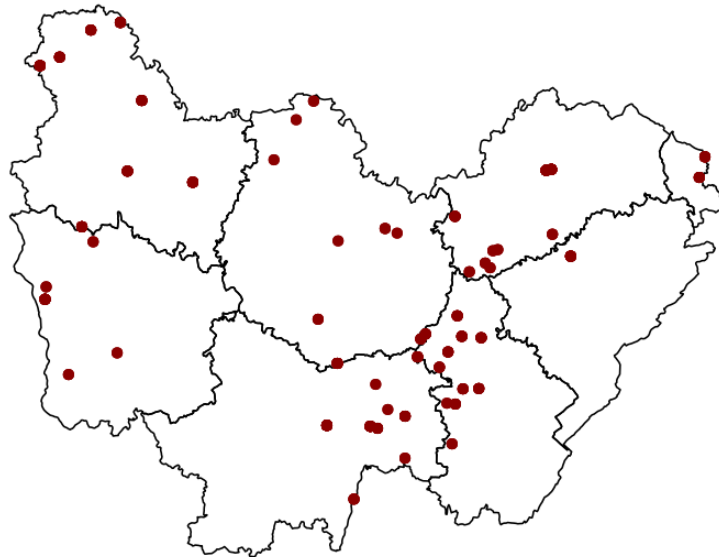
Les prescriptions du **nouvel arrêté** concernant les utilisations en période de floraison du colza :

- l'application d'un produit autorisé pour un usage en période de floraison est réalisée dans les **2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent** le coucher du soleil.
- ces prescriptions concernent **toutes les catégories de produits** (insecticides, fongicides, herbicides...)
- **deux cas de dérogations** à ces horaires sont possibles : bio-agresseurs ayant une activité exclusivement en journée et fongicides nécessitant une application dans un délai contraint.



Réseau 2021-2022

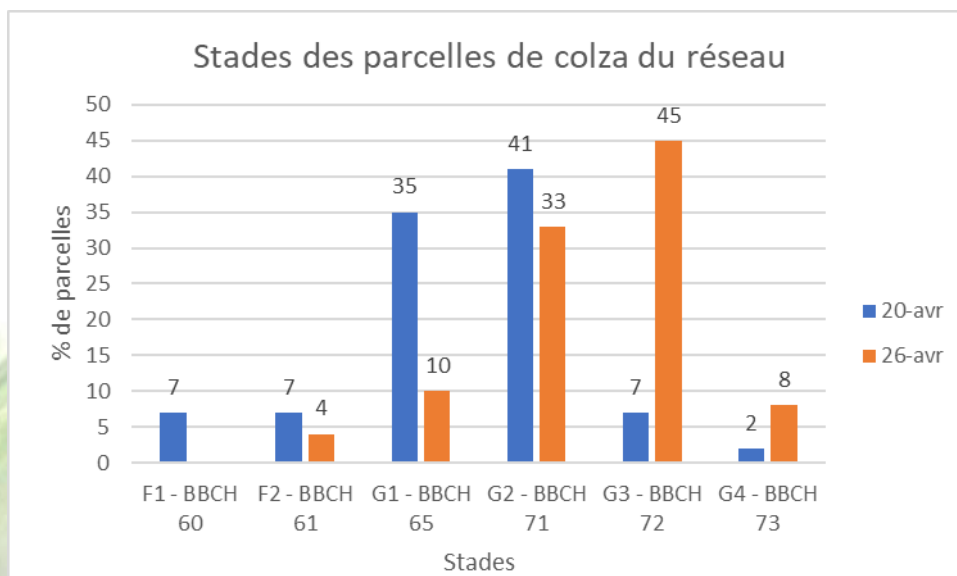
Le BSV de cette semaine est réalisé à partir de l'observation de 51 parcelles du réseau.



Localisation des parcelles observées du 21 avril au 26 avril 2022

Stades des colzas

Les colzas commencent à déflourir. La majorité des parcelles (45%) se situe au stade G3 – Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm. Les parcelles les plus en avance sont au stade G4 – 10 premières siliques bosselées (8%).





Colza au stade G4
E. Joudelat – CA89

Ravageurs

Charançon des siliques

30 parcelles observées

Reconnaissance : coléoptères de 2,5 à 3 mm. Couleur gris ardoise et présentant le bout des pattes noir

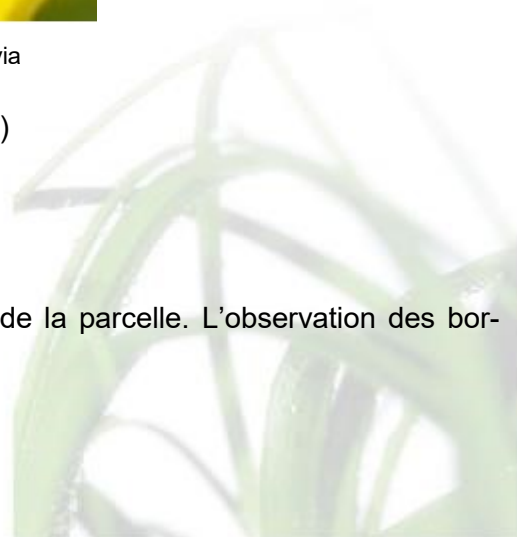


Photo L. JUNG – Terres Inovia

Période de surveillance : du stade E à G4 (10 siliques bosselées)

Période de sensibilité : du stade G2 à G4

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.





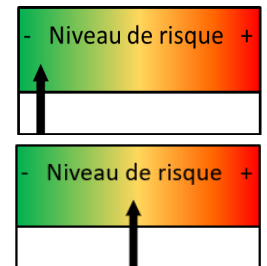
La nuisibilité du charançon des siliques est souvent faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqûres provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. C'est surtout vis-à-vis de la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*) que le risque est réel car les piqûres de charançons constituent une porte d'entrée privilégiée aux pontes de celles-ci. Les larves provoquent l'éclatement des siliques. Aucun moyen de lutte n'existe contre les cécidomyies.

Observations :

Le charançon des siliques a été observé dans 3 parcelles du réseau avec un nombre d'individus par plante qui varie de 0,1 à 1.

Analyse du risque :

- Dans les parcelles où le stade G2 n'est pas atteint, ou pour lesquelles aucun charançon des siliques n'a été observé, le risque est faible. (Cas majoritaire).
- Dans les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade G2 et où des charançons des siliques ont été observés, le risque est moyen.



Pucerons cendrés

31 parcelles observées.

Reconnaissance : pucerons de 2,1 à 2,6 mm, d'aspect gris cendré, globuleux et trapus, cornicules noires, courtes et antennes assez longues



Colonie de pucerons cendrés
Photo : E.Joudelat – CA 89



Période de sensibilité : du stade floraison à un mois avant la récolte

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes

Observations : Cette semaine ce ravageur est signalé en bordure dans 1 parcelle sur les 31 du réseau avec 0.2 colonies par m² en bordure (Brienon sur Armançon - 58).

Analyse du risque : Pour l'instant le risque est faible.



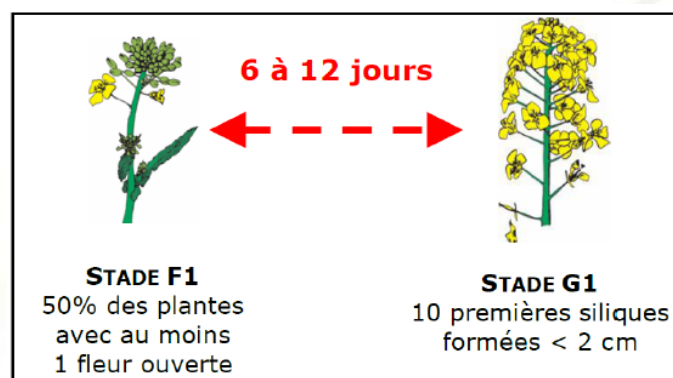
Maladies

Sclerotinia

Cette semaine, toutes les parcelles ont atteint ou dépassé le stade F1 (BBCH 60). Il est important de bien repérer ce stade (50% des plantes avec au moins 1 fleur ouverte) pour par la suite, prévoir le stade G1 – BBCH 65 (10 premières siliques formées < 2 cm).

Période de risque : Le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0 depuis le stade F1).





Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil indicatif de risque étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

- Les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination >30%)
- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques les années antérieures sur la parcelle
- Les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotés

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison, et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Des solutions de biocontrôle associé à un fongicide existent



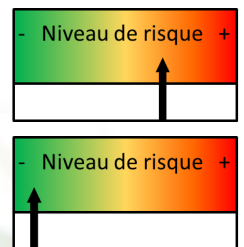
Le groupe « sclerotinia / colza / SDHI » est exposé à un risque de résistance.

Observations : Cette semaine 1 kit pétales a été réalisé.

Lieu	Département	% de fleurs contaminées au stade F1-F2	% de fleurs avec des symptômes douteux au stade F1-F2
Desnes	39	0	0

Analyse de risque : La majorité des parcelles a atteint ou dépassé le stade G1 – Chute des premiers pétales. La météo est plutôt favorable au développement de la maladie (températures et humidité).

- Parcelles non protégées : risque moyen à fort en cas de présence de pétales collés sur les feuilles.
- Parcelles protégées : risque faible. (cas majoritaire).



Cylindrosporiose

Cette semaine, 31 parcelles ont été observées.

Reconnaissance de la maladie :

Les symptômes sur feuilles se présentent sous forme de plages décolorées avec des points blancs (acervules), localisées sur les parties du limbe où l'eau stagne. Ces plages se transforment ensuite en taches beiges à fauves avec un aspect de brûlure ou liégeux et encroûté, et un craquèlement des tissus se forme au moindre frottement (souvent cerclées d'acervules). Sur tiges, les taches sont allongées, beiges ou brun clair et entourées d'une marge brun foncé ou violacés. Le centre est liégeux avec fendillement transversaux.



*Cylindrosporiose sur feuilles
E.Courbet – CA70*

Observations : Des symptômes de cylindrosporiose ont été observés dans trois parcelles dans l'Yonne (Saint Bris le Vineux et Sambourg) et dans la Nièvre (Magny Cours). Les symptômes concernent entre 5 et 100% des pieds.

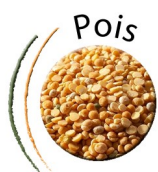


*Symptômes de cylindrosporiose – 89
E. Bonnin - Soufflet*

Analyse de risque :

En général, la prise en compte du risque se fait lors de la gestion du sclérotinia. L'objectif est d'empêcher la maladie d'atteindre les boutons et les siliques.

A noter qu'une variété peu sensible constitue le meilleur moyen de lutte pour éviter ou limiter les interventions.



POIS D'HIVER

Cette semaine, 2 parcelles ont été observées à Foucherans – 39 et Donzy – 58.

Actuellement, les pois d'hiver se situent entre les stades 12 feuilles et début floraison.

Ascochytose

L'ascochytose forme des nécroses violacées à brunes sur la base des tiges et des ponctuations brun foncé sur les feuilles et les gousses. Elle est favorisée par une forte densité de peuplement et des semis précoces.

Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les temps humides et doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les parcelles de pois d'hiver doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.



*Symptômes d'Ascochytose sur pois d'hiver - 89
M. Gipouloux – Terres Inovia*

Observations : Des symptômes d'Ascochytose ont été observés dans la parcelle de Foucherans – 39.

Analyse du risque :

Dans les parcelles où des symptômes ont été observés, le risque est moyen à élevé, selon la pluviométrie. La surveillance doit être maintenue pour évaluer l'évolution de la maladie.



Bactériose

Période de risque :

Le pois d'hiver est particulièrement exposé à la bactériose ; les symptômes s'observent à l'occasion de gelées survenant après une période douce et pluvieuse, à partir du stade 5-6 feuilles.

Observations : Aucun symptôme n'a été observé dans le réseau cette semaine.

Il n'existe pas de moyen de lutte sur la culture contre la bactériose. Les leviers agronomiques doivent être mobilisés (densité de semis, date de semis).



Ravageurs

Pucerons verts du pois

Période de risque : De manière générale, le puceron vert doit être observé entre les stades 10 feuilles–début floraison et fin du stade limite d’avortement (2-3 semaines après la fin floraison).

Seuil indicatif de risque : Avant le stade 6 feuilles, le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons ; De 6 feuilles à début floraison, le seuil indicatif de risque est de 10-20 pucerons par plante ; À partir de la floraison le seuil indicatif de risque est de plus de 30 pucerons par plante. Avant toute chose, il s’agit de réaliser une observation de la pression et de son évolution liée au climat (un temps plus frais et/ou pluvieux ralentit la progression des populations) ou à la présence des auxiliaires (coccinelles, syrphes...).

Observations : Le puceron vert n’a pas été observé dans le réseau BSV.

Analyse de risque :

Pour l’instant le risque est faible.





POIS DE PRINTEMPS

Cette semaine, deux parcelles ont été observées à Gy L'Evêque – 89 et à Bitry – 58.
Les parcelles de pois de printemps sont au stade 6 feuilles.


Ravageurs

Sitones

Le sitone est un charançon mesurant 3 à 5 mm de long, de couleur gris-brun, qui se reconnaît à ses élytres rayées et son rostre court. L'adulte entre en activité lorsque les températures dépassent 12°C et par temps calme. Il envahit alors les parcelles en volant depuis une zone refuge, et s'attaque aux jeunes cultures en consommant le bord des feuilles, provoquant des encoches semi-circulaires. Ces morsures sont sans grande incidence sur le rendement, les larves étant la principale source de nuisance. Le sitone pond ses œufs sur les feuilles ou les tiges. Les larves blanches à tête jaune et sans patte, d'environ 6 mm de long, s'enfoncent dans le sol et se nourrissent des nodosités.

Impact sur la culture : la présence de larves de sitones dans le sol conduit à une perturbation de l'alimentation azotée du pois. Dans les cas les plus extrêmes, ces attaques sont susceptibles de provoquer une chute de rendement pouvant atteindre 10 à 12 q/ha, ainsi qu'une baisse de la teneur en protéines. Mais la plupart du temps ces pertes sont limitées. Les nodosités encore saines permettent d'assurer une nutrition azotée correcte de la plante.

Seuils et période de risque :

	
	<i>Dégâts de sitones, Terres Inovia</i>
	Surveiller les encoches sur les feuilles basses.
Période de risque	De 1 à 5 feuilles
Seuil de nuisance	De 5 à 10 encoches / plante



Observations : Des dégâts de sitones ont été signalés dans les deux parcelles du réseau (entre 5 et 10 morsures par plantes).



Dégâts de sitones – Courson les Carrières - 89 — M. Gipouloux – Terres Inovia

Analyse de risque :

Les pois quittent peu à peu la période de risque mais l'insecte est toujours actif. Maintenir la vigilance tant que la parcelle n'a pas atteint le stade 6 feuilles.

Le risque est moyen.



Oiseaux

Des dégâts d'oiseaux ont été signalés dans les deux parcelles du réseau.





Cette semaine, le reseau est constitué de 6 parcelles.



Localisation des parcelles observées du 21 au 26 avril 2022

Stades

Les derniers semis de tournesol se sont achevés la semaine dernière avant la pluie du week end. Les stades des tournesols s'échelonnent de la levée à B1-B2 – BBCH 12 – Première paire de feuilles.



*Tournesol au stade B1-B2
M. Geloën – Terres Inovia*





Dégâts d'oiseaux

Surveiller la présence d'oiseaux dans les parcelles jusqu'au stade B1/B2 (1 à 2 feuilles).

Limaces

Des dégâts de limaces ont été signalés dans les parcelles du BSV mais aussi hors réseau.

Surveillez les parcelles jusqu'au stade B1-B2, d'autant plus si le sol est motteux.

Le risque est élevé



*Dégâts de limace brune
M. Geloën – Terres Inovia*

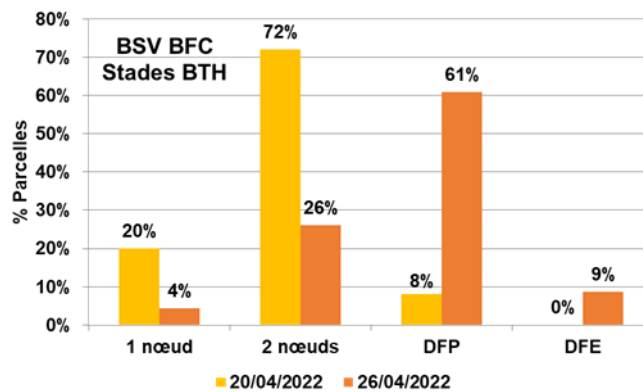




BLE TENDRE

Les parcelles

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 48 parcelles.



La croissance des blés et restée soutenue au cours de la semaine dernière. On aperçoit la dernière feuille dans 3/4 des situations.

La rouille jaune

Surveiller en priorité les variétés très sensibles.

Attention à la perte de tolérance possible de certaines variétés. L'attention portera par exemple, en premier lieu, sur des variétés les plus sensibles comme NEMO, LAURIER et IONESCO.

Echelle de résistance à la rouille jaune

Références	Echelle de résistance à la rouille jaune				Nouveautés et variétés récentes
Résistants					
	MACARON	LO ARM STRONG	ANTIBES		
			CERVANTES POSITIV	KWS ULTIM	KWS AGRUM LG APOLLO
Assez résistants	KWS EXT A SE	FRUCTIDOR	GRIMM	HANSEL	RGT VOLTEO
		CHEVIGNON	ARCACHON	GREKAU	KWS SPHERE SPACUM
		UNIK	SU ECUSSON	SU HYTONI	SU TRASCO
	APRILIO	RGT CESARIO	JUNIOR	KWS COSTUM	RGT PERKUSSIO
		HYKING	GARFIELD	HYACINTH	BY ADMIRATION
	KWS TONNERRE	WINNER	SYROCINANTE	TALENDOR	
	PIRAC	DIAMENTO	ADVISOR	AUTRICUM	RGT LETSGO
Moyennement sensibles					
	PROVIDENCE	LG ABTALON	FILON	LG AUDACE	
		SYLLON	RGT LERAVO	SU HYMPERIAL	PRESTANCE
	OREGRAIN	COMPLICE	BOREGAR	ASCOTT	RGT ROSASKO
Assez sensibles					
			TENOR	GERRY	LG A STROLABE
	RGT V MENDO	CAMPESNO	RGT SACRAMENTO	GRAVURE	RGT KUZZO
	RGT LEXIO	ORLOGE		AGENOR	
Très sensibles					
				RGT MONTECARLO	
	IONESCO	NEMO			
					AMBOISE

0 à confirmer
Source : essais pluriannuels de post-inscription (AR VALIS et parentales) et d'inscription (CTPS/GE VES).

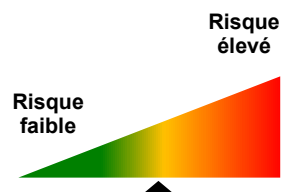


2 parcelles du réseau, un mélange de variétés implanté dans l'Yonne et une parcelle en Côte d'or, enregistre la présence de la maladie. Hors réseau, des symptômes sont observés sur variétés sensibles dans la Nièvre, l'Yonne, la Haute Saône et le Jura.



SI ON SE RESUME :

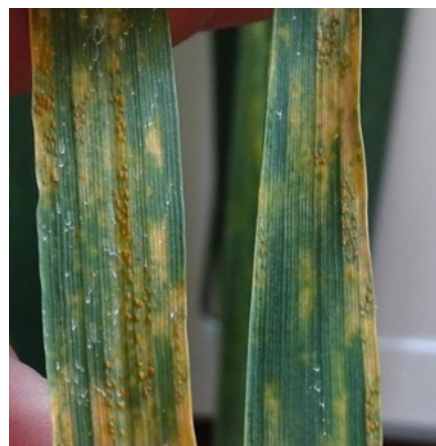
Les ronds de rouille jaune sont facilement visibles.
Le risque est très élevé en présence de rouille jaune.
Aucun produit de bio contrôle homologué sur cette cible.



Ici rouille jaune reconnaissable aux pustules en relief
Photo COURBET – CA70



Ici rouille jaune reconnaissable aux pustules en relief
Photos BONNIN Emmanuel – Soufflet Agriculture





La septoriose

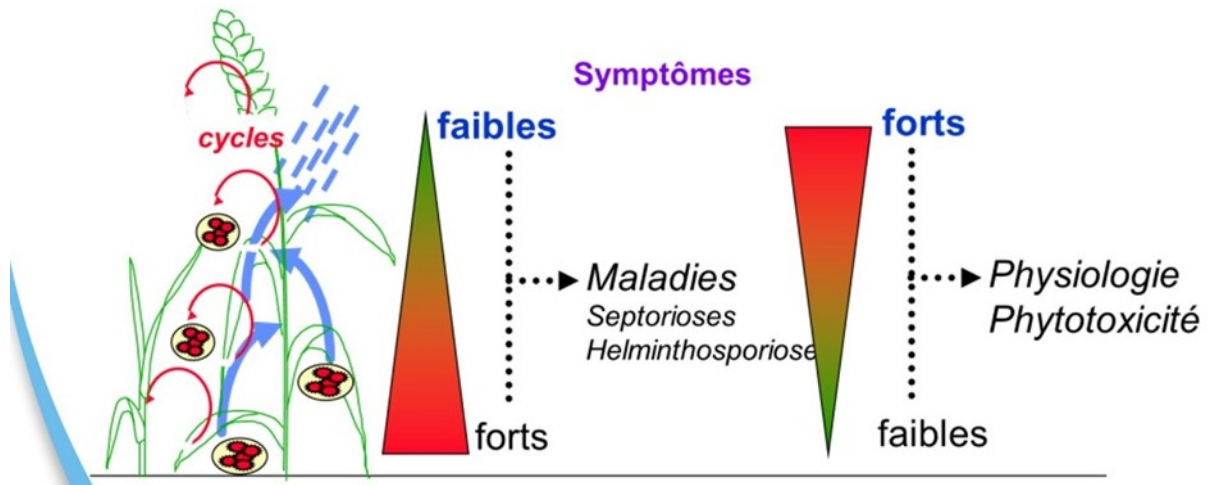


Le risque septoriose est à considérer à partir du stade 2 nœuds :

La septoriose est une maladie foliaire dont les symptômes caractéristiques sont des taches marrons dans lesquelles on observe des points noirs, appelés pycnides (photo).

La maladie se propage du bas vers le haut de la plante en fonction de la fréquence et de l'intensité des pluies, par effet « splash » des gouttes d'eau.

Ne pas confondre septoriose et taches physiologiques. La première, comme beaucoup de maladie progresse du bas vers le haut. A l'inverse, les taches physiologiques n'affectent que la partie supérieure du feuillage.





Grandes cultures n° 25 du 26 04 2022

Echelle de résistance à la septoriose

Références

Nouveautés et variétés récentes

		Les plus résistants							
Assez résistant		LG ABSALON	KWS EXTA SE	SU ECUSSON	RGT VOLTEO				
KWS DAKOTANA	LG ARMSTRONG	RGT CESARIO	AMBOISE	LG ASTROLABE					
		KWS TONNERRE	CHEVIGNON	GARFIELD	HANSEL	LG APOLLO			
Peu sensible		SYLLON	CAMPESINO	HYACINTH	RGT LETSGO				
		IONESCO	PASTORAL	AGENOR	ANTIBES	PORTHUS	POSITIV	PRESTANCE	
		WINNER	MACARON	GRAVURE	KWS AGRUM	RGT ROSASKO	SU TRASCO		
			FRUCTIDOR	ARCACHON	(CROSSWAY)	JUNIOR	KWS SPHERE		
Moyennement sensible				AUTRICUM	GREKAU	KWS COSTUM	RGT KUJCO	RGT PERKUSSIO	
		LAURIER	GONCOURT	GRIMM					
TENOR	FIBRAC	HYKING	COMPLICE	HYLIGO	SU HYTONI				
RGT VIVENDO	RGT LIBRAVO	RGT LEXIO	ASCOTT	GERRY	LG AUDA CE	SPACIUM	SY ROCINANTE		
		UNIK	RGT SACRAMENTO	CERVANTES	KWS ULTIM	SU HYMPERIAL			
		FILON	BERGAMO	TALENDOR	PROVIDENCE				
Assez sensible		RGT MONTECARLO	ADVISOR	LG SKY SCRAPER	SY ADMIRATION				
		APRILIO	RUBISKO						
			RGT VOLUPTO						
Sensible		APACHE	OREGRAIN						
			SY MOISSON						

Les plus sensibles

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES)



Tâches de **septoriose** (reconnaisable aux petits points noirs, pycnides) sur F5 définitive



Grandes cultures n° 25 du 26 04 2022

L'observation est un bon indicateur :

Observer la septoriose sur la F4 définitive : c'est la F2 du moment au stade 2 nœuds et la F3 du moment au stade dernière feuille pointante.

Les seuils d'intervention contre cette maladie sont les suivants :

- Pour une variété sensible (couleurs rouge, orange et jaune sur l'échelle ci-dessus ou fond rosé) : le risque devient élevé si plus de 20 % des F2 ou F3 du moment, selon le stade, présentent des symptômes.
- Pour une variété peu sensible (couleurs vert clair et foncé sur l'échelle ci-dessus ou fond vert clair) : le risque devient élevé si plus de 50 % des F2 ou F3 du moment, selon le stade, F2 ou F3 du moment, présentent des symptômes.

Cette semaine, 70% des parcelles du réseau ont atteint le stade DFP à DFE.

Sur les parcelles ayant atteint le stade DFP (dernière feuille pointante) ou DFE (dernière feuille étalée), la septoriose arrive :

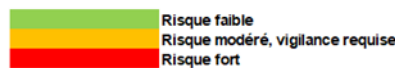
- **sur F4 définitive dans 20% des parcelles avec 16% des feuilles touchées contre 10% la semaine dernière**

Accompagner l'observation d'un conseil OAD

Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base des données climatiques, de la date de semis et de la [sensibilité variétale](#).

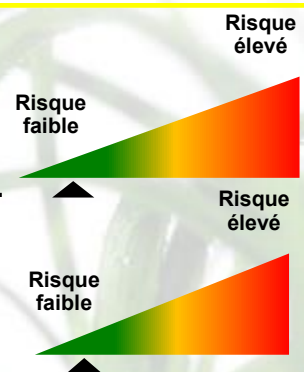
Cette simulation prend en compte une semaine de pluie du 23 au 30 avril.

RISQUE SEPTORIOSE avec une météo arrêtée au 23/04/2022 et des prévisions jusqu'au 30/04/2022					
Département	Station météo	Variété précoce sensible type Rubisko		Variété précoce tolérante type LG Absalon	
		Semis 10/10	Semis 25/10	Semis 10/10	Semis 25/10
89	SENS	Fort	Fort	Faible	Faible
	AUXERRE	Fort	Fort	Faible	Faible
	GRANDCHAMPS	Fort	Fort	Faible	Faible
58	TONNERRE	Fort	Fort	Faible	Faible
	NEVERS	Fort	Fort	Faible	Faible
21	CLAMECY	Fort	Fort	Faible	Faible
	CHATILLON / SEINE	Fort	Fort	Faible	Faible
70	DIJON	Fort	Fort	Faible	Faible
	CHARGEY LES GRAY	Fort	Fort	Faible	Faible
39	TAVAUX	Fort	Fort	Faible	Faible
	LONS LE SAUNIER	Fort	Fort	Faible	Faible
71	CHALON / SAONE	Fort	Fort	Faible	Faible
	MACON	Fort	Fort	Faible	Faible



SI ON SE RESUME :

- Le risque septoriose reste modeste sur les variétés tolérantes.
- La septoriose progresse légèrement sur F4 définitive. Le risque septoriose monte sur variétés sensibles d'autant plus que la dernière feuille est visible et qu'elle est exposée aux contaminations.





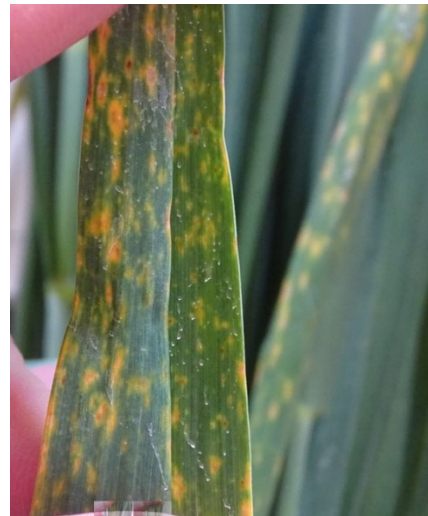
Symptômes physiologiques

On observe beaucoup de **symptômes physio** dans les blés : bout des feuilles jaunes ressemblant à de la rouille jaune ou taches brunes ou noires.

Ici symptômes physiologiques ressemblant à la rouille jaune



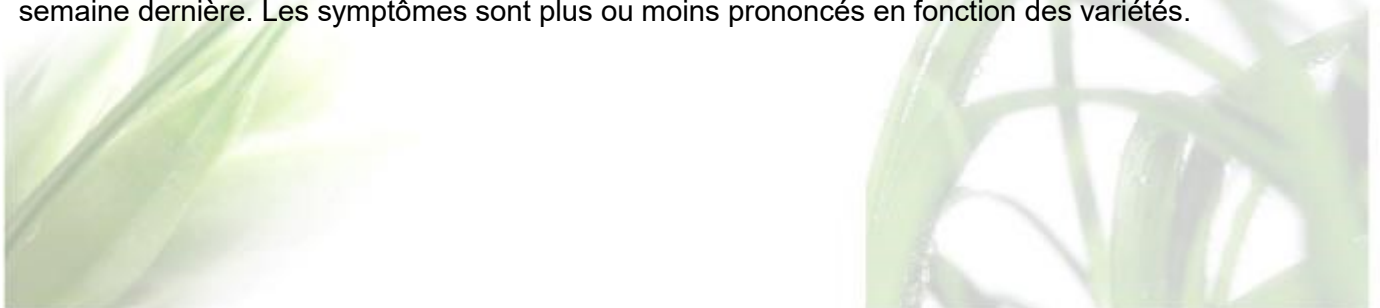
Ici symptômes physiologiques ressemblant à la rouille jaune



Symptômes physiologiques couramment observés dans les parcelles de blé



28% des parcelles observées cette semaine présentent des taches physiologiques contre 70% la semaine dernière. Les symptômes sont plus ou moins prononcés en fonction des variétés.

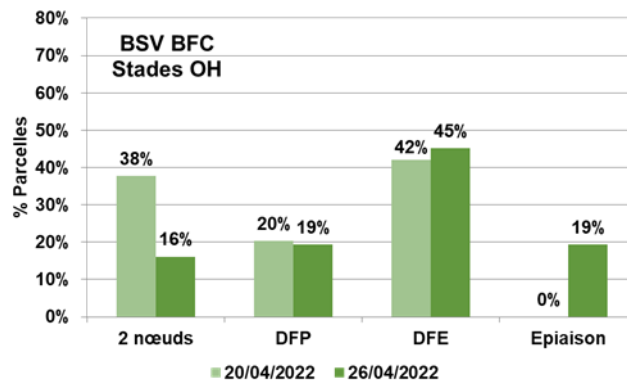
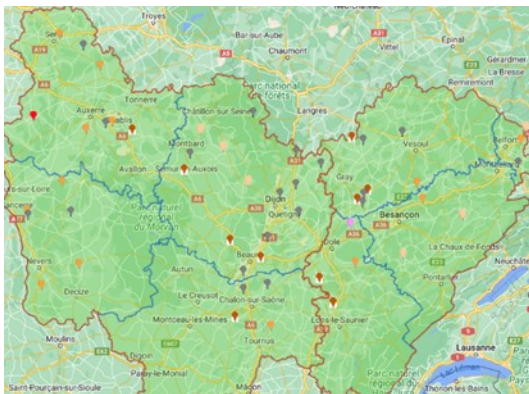




ORGE D'HIVER ET ESCOURGEON

Les parcelles

Cette semaine, l'analyse de risque repose sur l'observation de 31 parcelles.



La dernière feuille est pointante à déployée dans 85% des parcelles.

Les maladies du feuillage

Le comportement global des variétés vis-à-vis des maladies est un indicateur important de l'analyse de risque.

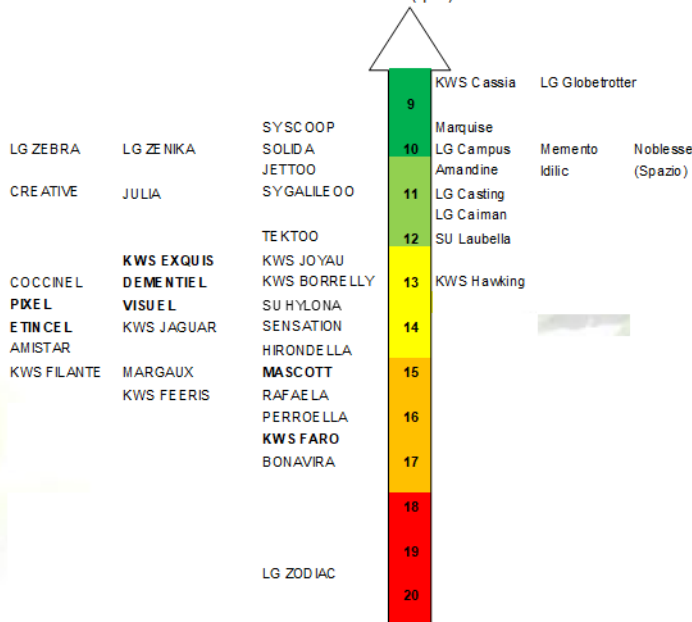
Ecart de rendement (Traité - non traité fongicide)
Moitié Nord France (2019-2021)

ESOURGEONS

Les plus résistantes

Orges 2 rangs

T-NT (q/ha)



En gras : variétés à orientation brassicole

() : à confirmer

Les plus sensibles

Source : Arvalis et CTPS - Essais pluriannuels 2019 à 2021, 18 essais 2021



Rhynchosporiose

Le pourcentage de parcelles concernées par cette maladie se stabilise. Elle est signalée dans 50%. Elle arrive sur F2 définitive dans certains témoins non traités.

Rouille naine

Le pourcentage de parcelles concernées par cette maladie reste stable depuis la semaine dernière. Elle est signalée dans 16% des parcelles contre 25% la semaine dernière. Elle arrive sur F2 définitive dans certains témoins non traités.

Helminthosporiose teres

Helminthosporiose teres progresse. Elle est signalée dans 10% des parcelles contre 35% la semaine dernière

Oïdium

L'oïdium est signalé dans une parcelle sur KWS Joyau.

Les pourcentages de parcelles touchées par les différentes maladies ont tendance à diminuer cette semaine car les stades avancent et les notations sont réalisées sur les feuilles supérieures moins touchées.

Septoriose

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.





*Rouille naine sur F3ou F2 définitive
dans les témoins non traités
Photos COURBET CA70*

*Rhynchosporiose sur F3 ou F2 définitive
dans les témoins non traités*

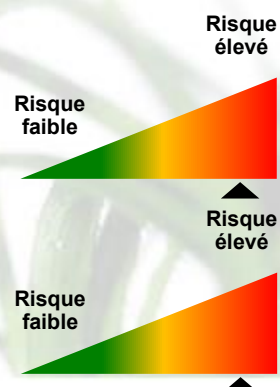


On enregistre également fréquemment des symptômes physiologiques sur les étages supérieurs du feuillage.



Si on se résume :

- Pour les parcelles ayant atteint le stade dernière feuille étalée, déjà protégées depuis plus de 15 -20 jours ou encore non protégées, le risque est maintenant élevé à très élevé. Les maladies progressent et des contaminations sont en cours avec le retour des pluies.
- Pour les parcelles au stade dernière feuille pointante, le risque sera à réévaluer lorsque la dernière feuille sera étalée.





ORGES DE PRINTEMPS

Les parcelles

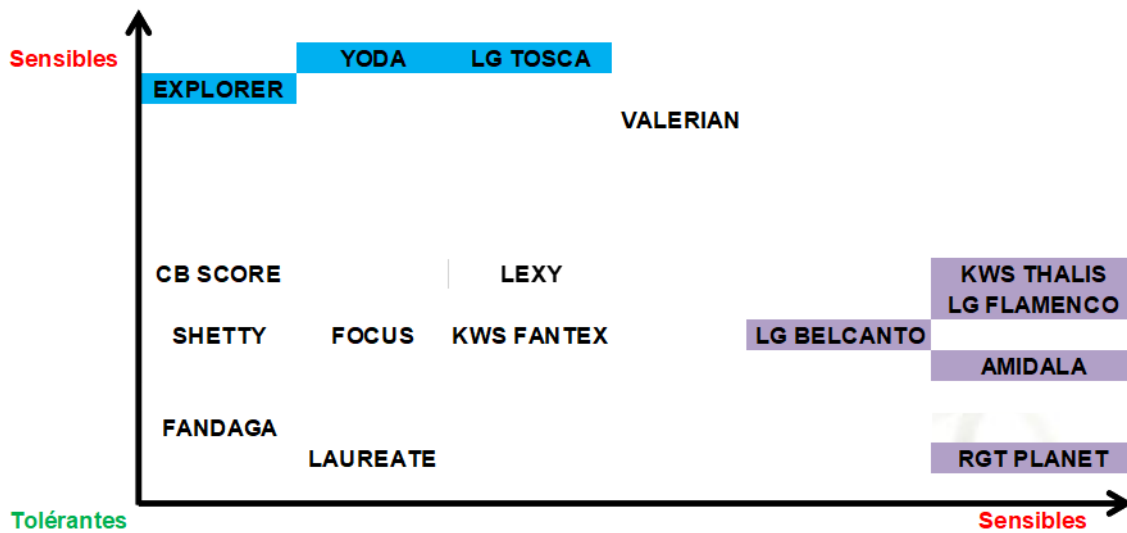
6 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades vont de décollement de l'épi à 2 nœuds pour les semis du printemps.

Maladies

Réaliser les observations à partir du stade épi 1 cm, en particulier la rhynchosporiose.

L'approche variétale est une bonne clé d'entrée pour réaliser cette analyse de risque : RGT Planet, Fandaga et Lauréate sont peu sensibles à la rhynchosporiose, contrairement à Explorer, Yoda et LG Tosca.

RHYNCHOSPORIOSE



Sensibles
HELMINTHOSPORIOSE
Essais pluriannuels ARVALIS





ADVENTICES

Vivaces

Beaucoup de vivaces, notamment de chardons, sont signalées.

En effet le chardon a pu se développer en 2021 à cause de la forte pluviométrie de mai.

Mieux connaître les mauvaises herbes pour mieux les gérer : Rendez-vous sur le site INFLOWEB :
<http://www.infloweb.fr/>

Contrôler la présence des graminées dans les parcelles.

Et faucher les contours externes des parcelles pour limiter la progression des flores adventices.

Note commune 2022

**INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille**

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/f3/85/a6/9c/note-commune_20220128_vdefinitive5076668232443906567.pdf

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

*"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"*

Avec la participation financière de :



CAMPAGNOLS DES CHAMPS, *Microtus arvalis*

La colonisation des parcelles agricoles par le campagnol des champs se fait à partir des zones présentant une couverture herbacée permanente (prairies permanentes, bandes enherbées en lisière de champs...), et des zones de végétation semi-permanente (luzernes, trèfles...) vers les cultures.

23 transects indiciaires (méthode permettant d'appréhender la dynamique des populations de micromammifères) parcourant cette catégorie de milieux ont été définis en Bourgogne Franche-Comté depuis 2018 :



Les résultats des observations de campagnols des champs au printemps 2022 et l'évolution de ces populations au cours des années de suivi sont présentés ci-après.

Ces données de surveillance globale sont indispensables dans la mise en œuvre d'actions de lutte intégrée contre le campagnol des champs dans les systèmes en ACS (Agriculture de Conservation des Sols).

De plus, elles sont utiles à la compréhension de la dynamique spatiale et temporelle des populations de campagnols des champs à l'échelle régionale.

11 suivis spatio-temporels des dynamiques des populations de campagnols des champs en Bourgogne

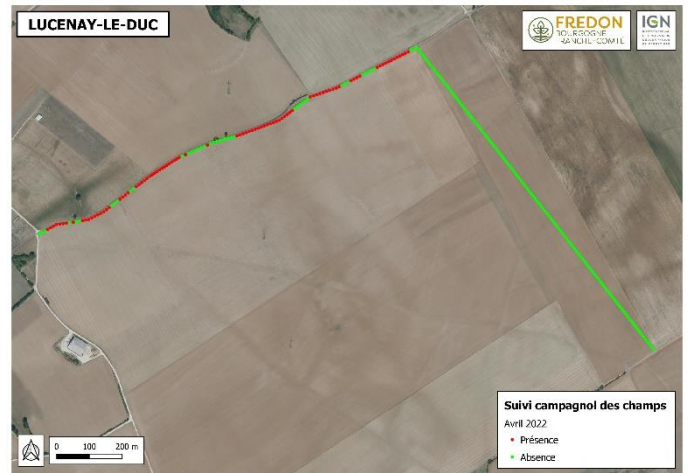
Département de la Côte d'Or :

Transect de Les Maillys (1,6 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 4,9 %

Transect de Lucenay-le-Duc (2,5 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 34,9 %

Transect de Savoisy (2,1 km)



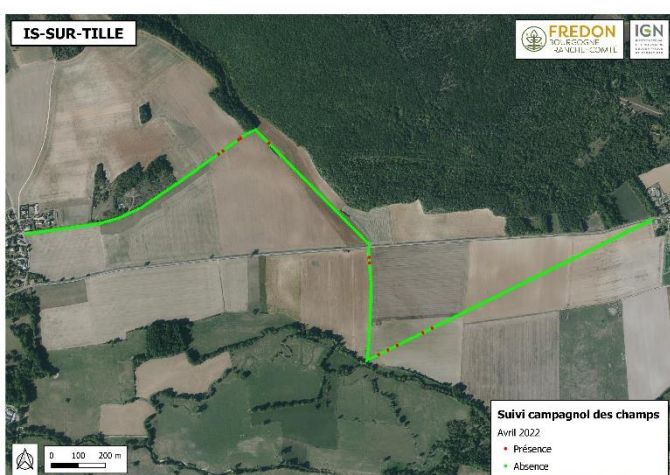
Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 24,8 %

Transect d'Ampilly-le-Sec (2,2 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 18,4 %

Transect de Is-sur-Tille (3,2 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 0,4 %

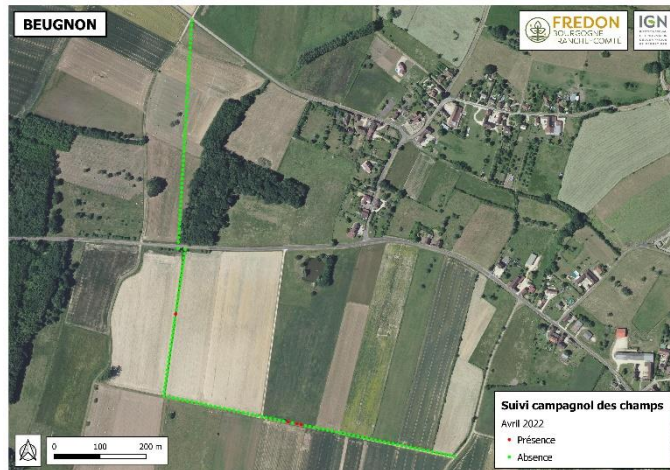
Département de l'Yonne :

Transect de Venizy (2,0 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 5,1 %

Transect de Beugnon (1,5 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 2,7 %

Département de la Saône-et-Loire :

Transect de Purlans (1,7 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 0,6 %

Transect de Bantanges (1,3 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 0,7 %

Département de la Nièvre :

Transect d'Oisy (1,7 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 16,6 %

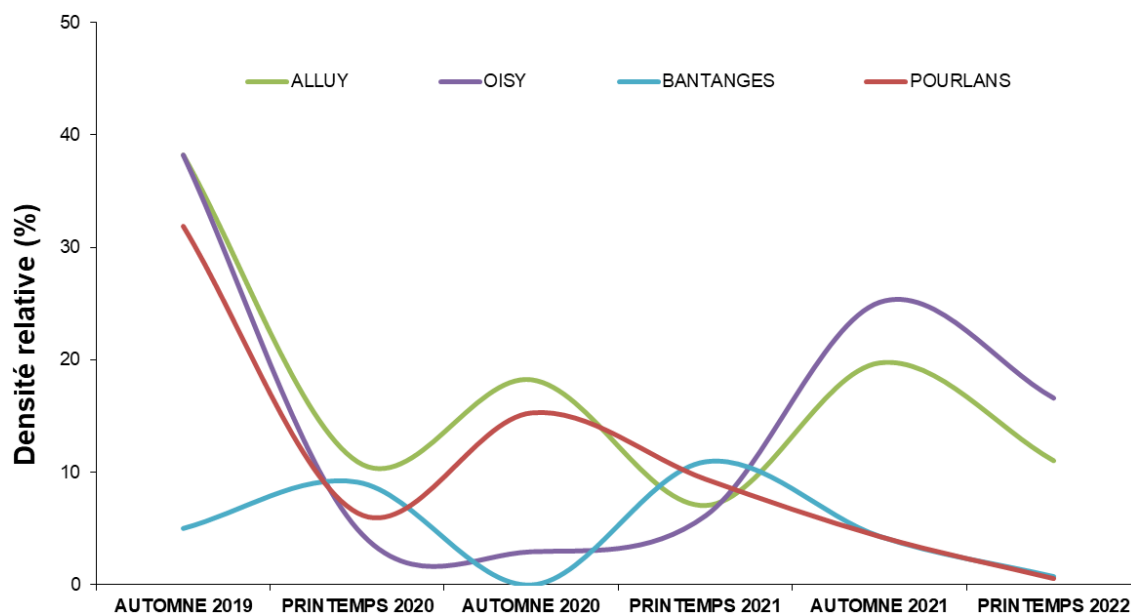
Transect d'Alluy (1,9 km)



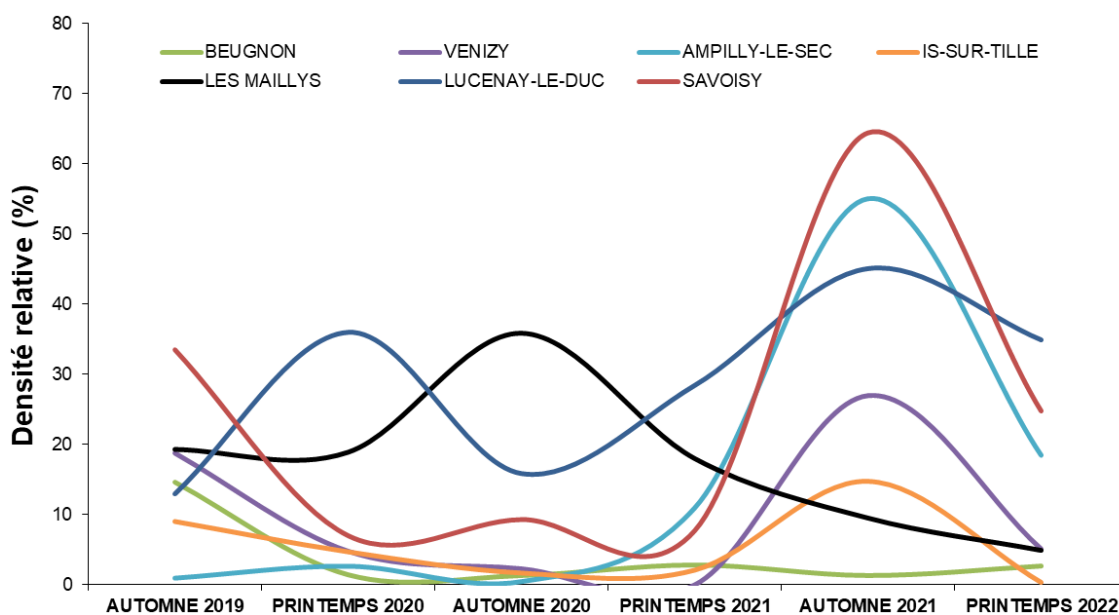
Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 11,0 %

Evolution temporelle des populations de campagnols des champs en Bourgogne

Saône-et-Loire et Nièvre



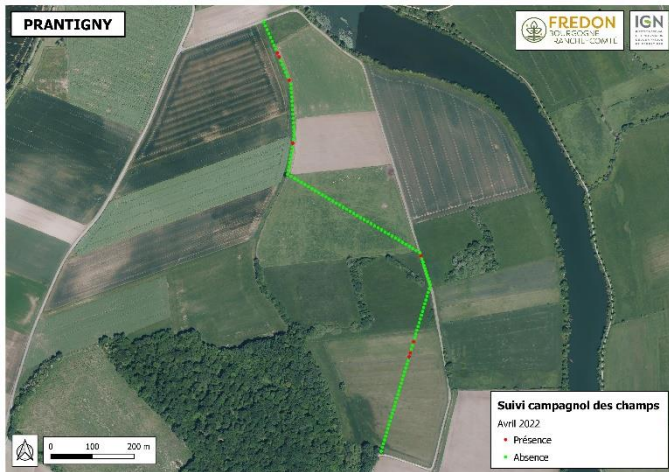
Côte-d'Or et Yonne



12 suivis spatio-temporels des dynamiques des populations de campagnols des champs en Franche-Comté

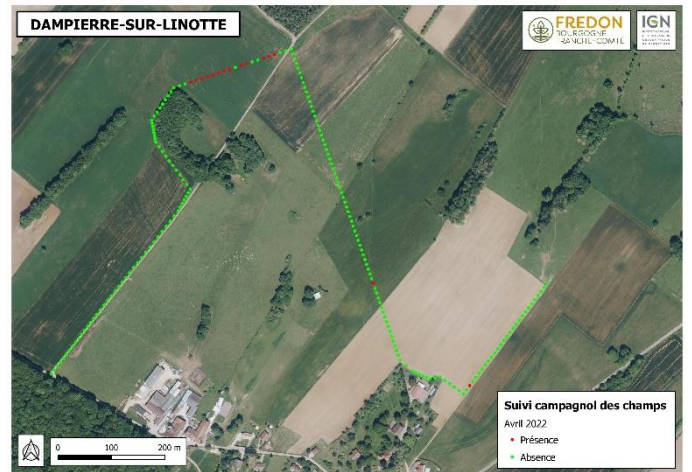
Département de la Haute-Saône :

Transect de Prantigny (1,3 km)



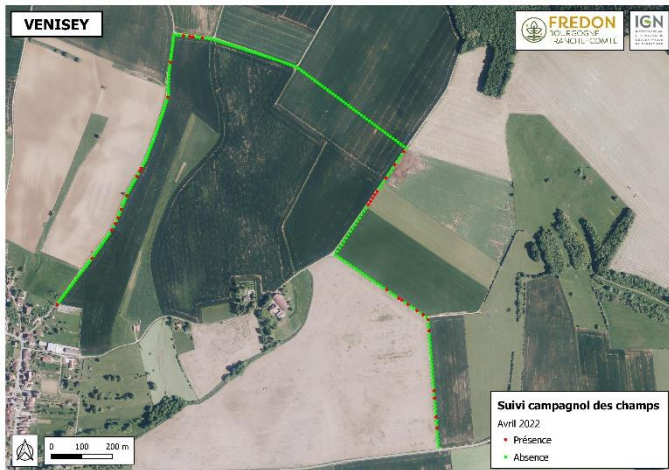
Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 6,1 %

Transect de Dampierre-sur-Linotte (1,9 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 7,7 %

Transect de Venisey (3,1 km)



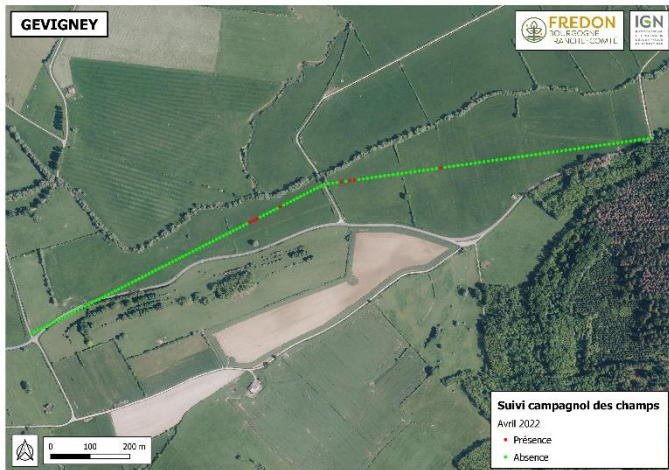
Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 12,8 %

Transect de Rigny (2,1 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 11,9 %

Transect de Gevigney (1,7 km)



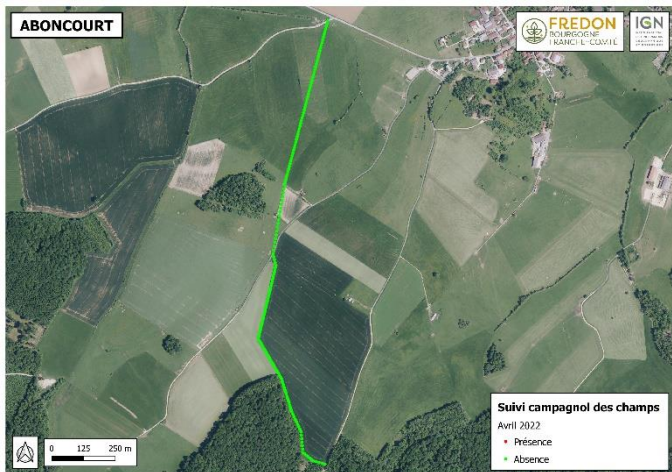
Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 4,9 %

Transect de Mercey (1,5 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 9,0 %

Transect d'Aboncourt (1,9 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 0,0 %

Département du Jura :

Transect de Brésilley (2,2 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 0,9 %

Transect de Malange (1,8 km)



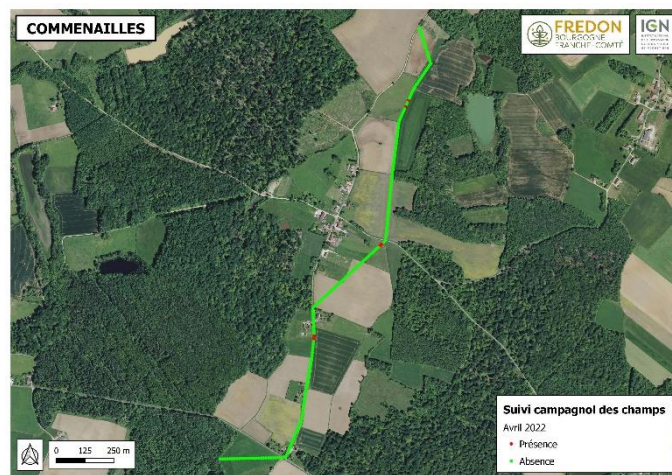
Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 2,2 %

Transect d'Evans (2,3 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 12,3 %

Transect de Commenailles (2,4 km)



Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 2,5 %

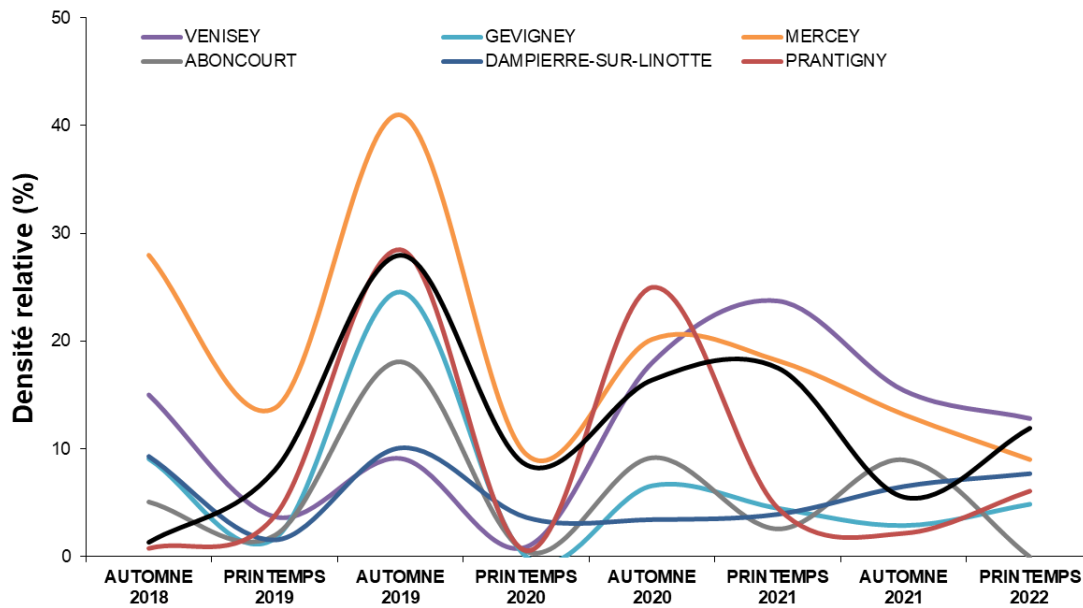
Transect de Ruffey-sur-Seille (3,1 km)



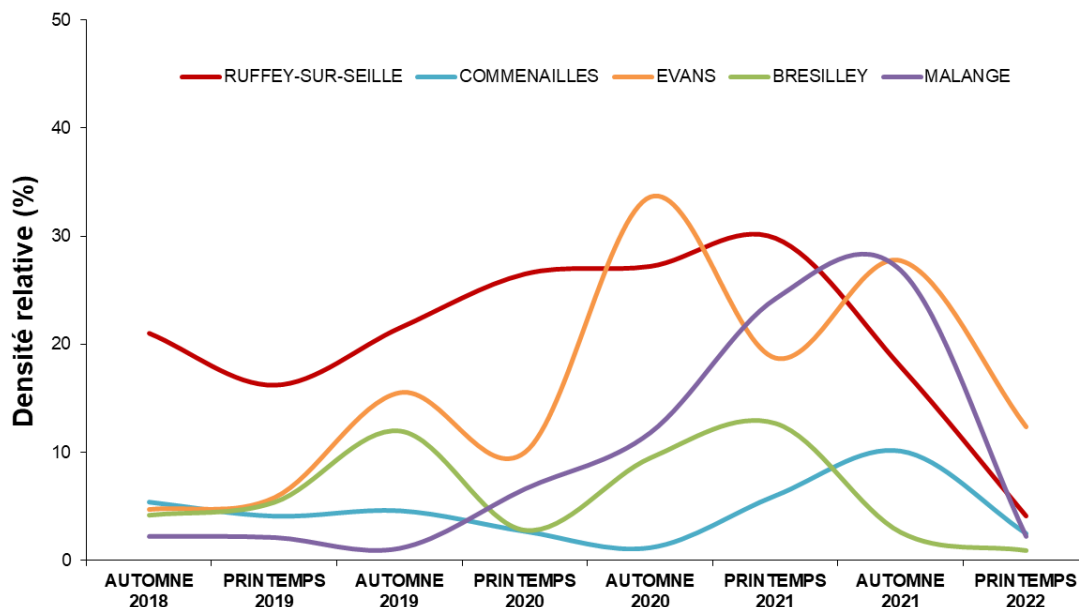
Densité de campagnols des champs en avril 2022 : 4,1 %

Evolution temporelle des populations de campagnols des champs en Franche-Comté

Haute-Saône



Jura



En comparant les densités relatives de campagnols des champs entre le printemps 2021 et le printemps 2022, 65 % des transects montrent une nette diminution des populations de campagnols des champs. Nous serions donc en phase de déclin mais attention, les données présentées ici se basent uniquement sur 4 années de suivi et sont donc à interpréter avec prudence. Les suivis doivent être réalisés sur le long terme (une dizaine d'années) pour pouvoir appréhender plus finement l'évolution spatio-temporelle des populations de campagnols des champs.

En comparant l'évolution des populations de campagnols des champs sur les 23 transects réalisés, on remarque également des différences d'amplitude et de périodicité des pics. Ces différences peuvent s'expliquer par :

- Une hauteur d'herbe trop importante ne permettant pas l'observation de l'ensemble des terriers de campagnols des champs, notamment au niveau des bandes enherbées suspectées d'être de véritables « réservoirs » de ces micromammifères.
- Un taux de couverture herbacée permanente (prairies permanentes, bandes enherbées en lisière de champs...) et zones de végétation semi-permanente (luzernes, trèfles...) plus important sur certains transects. En effet, en regroupant les données récoltées depuis l'automne 2018 par type d'habitat sur lesquels les 23 transects sont réalisés (chaume, légumineuse, interculture, bande enherbée, culture, prairie...), on observe globalement que les densités relatives de campagnols des champs sont plus élevées dans les légumineuses / intercultures, les bandes enherbées et les prairies que dans les cultures (cf. graphique ci-dessous).

Evolution temporelle des populations de campagnols des champs en BFC en fonction du type d'habitat

